

Thann

Viticulture Chirurgiens de la vigne

N. HECHT



Le greffon ligaturé, le petit coup de scie limitant la montée de sève. PHOTOS DNA - Norbert HECHT Le greffon ligaturé, le petit coup de scie limitant la montée de sève. PHOTO DNA - Norbert HECHT

Voici quelques jours, la société Worldwide Vineyards située à Carnoules (Var), active sur tous les continents, a procédé à une « greffe en T » sur 650 pieds de vignes appartenant à Eugène Schnebelen, viticulteur au Rangen de Thann.

Cette équipe de chirurgiens de la vigne comprenait deux Boliviens, quatre Argentins et un Marseillais qui devaient greffer du riesling sur du

gewurztraminer. Ce travail d'orfèvre devait s'opérer autour de la période de floraison, ce dès le décollement de l'écorce de la vigne qui correspond à une intense montée de sève.

Au moyen d'un couteau-greffoir, ces spécialistes ont pratiqué une incision sur le tronc en forme de « T ». Ensuite, à l'aide de la spatule du greffoir, ils ont écarté délicatement les lèvres du « T » pour y insérer le greffon de riesling entre la vieille écorce et le cambium (écorce intérieure dont le tissu est responsable de la formation du bois). Une fois mis en place, le greffon qui va générer la nouvelle variété (riesling) fut immédiatement ligaturé par un ruban de téflon amélioré, afin de le protéger des intempéries et éviter tout risque d'oxydation des tissus. L'opération se terminait par un petit coup de scie sous le greffon destiné à limiter la montée de sève. Sur le dessus du pied de vigne, il reste juste un rameau tire-sève maintenant la souche en vie.

• **Limiter les années improductives**

Pour Eugène Schnebelen, cette opération avait un avantage : « Je ne sacrifie qu'une récolte en modifiant mon encépagement, alors qu'une restructuration par arrachage et replantation nécessiterait un nouveau palissage, générant plusieurs années improductives. » Le viticulteur thannois s'était rendu compte que son gewurztraminer planté dans le haut de sa parcelle du Rangen ne pouvait s'exprimer suffisamment en raison d'un sol peu profond, était trop exposé au vent, générait des coulures (fleurs non ou mal fécondées qui tombent ou coulent) et produisait une fois tous les trois ans, d'où le but de faire un surgreffage de riesling pour rentabiliser la parcelle.



L'équipe de surgreffage en compagnie d'Eugène Schnebelen (chapeau à la main).



Le greffon de riesling va être inséré entre les lèvres du "T".



